IL FÊTE SES 100 ANS

L'histoire de l'hôtel Darmangeat, racontée par le petits-fils

Tantôt hôtel-restaurant de la place aux foires, tantôt hôtel Moderne... Les Darmangeat ont tenu pendant plusieurs décennies le bâtiment situé à l'angle de la rue Louis Blanc et de la place Jean Moulin. Centenaire cette année, un livre retrace son histoire.

MAXENCE BERNAUD

Michel Darmangeat a vécu de nombreuses dans l'hôtel racheté par ses grand-parents, Pierre et Mariette Darmangeat, en 1919. Il sort un livre à l'occasion du centenaire du lieu.

L'émotion ne se fait pas sentir dans le regard de Michel Darmangeat, 82 ans, lorsqu'il se pose devant les portes de l'hôtel Ibis de la Place Jean Moulin. « *J'ai encore de très bons rapports avec Monsieur Boismenu* » explique-t-il en jetant un coup d'œil rapide à la chambre en alcôve situé à l'angle du bâtiment, au premier étage. « *C'est ici que je suis né, dans cette chambre.* » Avant de devenir un Kyriad, puis Les Balladins et enfin Ibis, l'hôtel à l'angle de la rue Louis Blanc et de la place Jean Moulin appartenait à la famille de Michel Darmangeat. Ses grands-parents, Pierre et Mariette, qui rachetèrent le fond de commerce en 1919, puis les murs. Ses parents par la suite, André et Marie, en 1945. Enfin, Solange, la sœur de Michel, était la dernière de la famille Darmangeat à s'être occupée des lieux.

TOUT COMMENCE

AVEC UNE ÉPICERIE

Rien ne prédestinait Pierre et Mariette, qui n'avaient aucune formation dans l'hôtellerie, à racheter un tel établissement. « *Ils tenaient une épicerie à Châtel-de-Neuvre et lorsque mon grand-père est revenu de la guerre 14-18, il a eu marre et ils ont décidé de se lancer dans cette aventure.* » En en 1919, le fond de commerce est racheté, ainsi que les murs dans un second temps. « *Il y avait de nombreux clients, c'était toujours la fête* » se souvient Michel Darmangeat. Les écuries abritaient les chevaux des agriculteurs qui venaient depuis Saint-Pourçain-sur-Sioule ou Bressolles, faire leur courses les jours de marchés, le mardi et le vendredi. « *Surtout le premier vendredi de chaque mois, jour de foire. Il y avait sur la place Jean Moulin les cochons, au pré-bercy les bœufs et sur la place de la Liberté et d'Allier, les forains.* » Une époque où la place Jean Moulin se prénommait place aux Foires. D'où le nom de l'hôtel-restaurant de la place aux Foires.

KOPA ET MITTERAND À LEUR TABLE

Parmi les personnalités qui se sont rendues à l'hôtel, deux souvenirs restent ancrés dans la mémoire de Michel Darmangeat. Le premier date de 1947. « *Nous avions organisé un banquet pour les anciens combattants et c'était François Mitterrand qui était venu le présider.* » Mais pour celui qui a commencé sa carrière en tant qui cuisinier, après une formation à Paris, le souvenir ne concernent pas tant la présence du futur président de la République que le temps passer à faire la glace. « *C'était ce que nous avions prévu en dessert et nous faisions tout à la main avec la sorbetière. Faire de la glace pour 300 personnes à la main, je peux vous dire que j'ai beaucoup tourné.* » Enfin, le fan de sport est aux anges lorsqu'en 1954, la grande équipe de Reims, composé des Kopa et Joncquet, vient à l'hôtel. « *Ils ont joué un match amical au stade municipal, ils arrivaient de Saint-Étienne. Je me souviens avoir porté la valise de Joncquet.* »

C'est dans cette chambre, au premier étage, qu'est né Michel Darmangeat. « Tout le monde vivait dans les chambres, nous, la famille, comme le personnel. Il y avait une bonne ambiance ».

UNE AMBIANCE INCROYABLE

Mais entre joueur de football, préfets ou futurs présidents, l'hôtel Moderne accueillait aussi de nombreux ouvriers. « Il y avait une ambiance incroyable, tous les clients adoraient ma mère, elles connaissaient tout, jusqu'à la maladie du petit dernier ». Une ambiance conviviale entre les différents hôtels, ceux disparus « hôtel d'Allier, du Dauphin ou encore l'Oasis) et ceux encore debout (l'hôtel de Paris). Mais chez les Darmangeat, pas de chichi, tout le monde dort dans les chambres de l'hôtel avec le personnel. »Dès le mois de janvier, lorsqu'il y avait le concours agricole à Moulins, nous partions avec notre sœur, il y avait trop de monde. Nous nous débrouillions le soir pour dormir chez une tante ou une grand-mère« .

L'IMPACT DE L'AUTOROUTE

Malheureusement toutes les belles histoires ont une fin et celle de l'hôtel Moderne a lieu dans les années 1990. »*Tout ce qui avait fait la croissance de l'hôtel, les touristes, les agriculteurs, ont eu l'effet inverse par la suite*« , reconnaît Michel Darmangeat. La richesse agricole perd en moyen, les foires disparaissent, tout comme les concours. Enfin, l'apparition de l'autoroute A6 passant par la Bourgogne réduit le trafic sur la Nationale 7. »*Beaucoup de parisiens venaient car après le Pont Régemortes commençait la route qui menait à Perpignan et la frontière espagnole*« . Mais une nouvelle fois, l'autoroute vient influencer les touristes, parisiens pour la plupart, qui préfèrent prendre ces routes. 100 ans après, l'hôtel tient toujours, a connu plusieurs enseignes depuis le rachat en 1995 par Kyriad mais si la devanture change, les souvenirs restent là. Parut aux éditions l'Harmattan, *Chez Darmangeat, histoire intime d'un hôtel familial à Moulins* racontent 100 ans d'histoires moulinoises.

Quel menu pour un ministre ?

Grâce aux archives conservées par Michel Darmangeat, et l'auteur lui-même, nous avons pu obtenir le menu servi à François Mitterand le soir du 31 mai 1947. Il s'agissait du 26e congrès national de l'Association Générale des Mutilés de la Guerre et Anciens Combattants. Au menu il y avait de la truite de la Sioule en gelée, du jambon blanc Madère, des Ballottines de canetons bourbonnais truffée et ses cœurs de laitues, une omelette norvégienne, de la glace, des petits fours, une corbeille de fruits et un moka.

Où se procurer le livre ?

Chez Darmageat, Histoire intime d'un hôtel familial à Moulins (Allier) est disponible à l'espace culturel Leclerc à Moulins, rue des jardins bas ainsi qu'à la librairie du Moulins aux lettres, 88 rue d'Allier (26€). Vous pouvez aussi vous procurer l'œuvre sur le site de l'éditeur www.editions-harmattan.fr au prix de 26 € ou en version PDF pour 19,99 €.